

Une économie de pillage après déportation et génocide

L'ouvrage récemment paru de l'académicien turc Umit Kurt "**Les Arméniens d'Aïntab, l'économie**

du génocide dans une province ottomane"(*) relate le processus de "transfert" des biens arméniens

aux groupes turco-musulmans par confiscation dans cette ville Aïntab (actuel Gaziantep, signifiant

Aïntep qui a pris part a la lutte - (contre les Arméniens)- au sud est d'Anatolie).

A travers la loi "**des propriétés abandonnées**" (emval i metruke) l'auteur (**)
explique comment ces

propriétés ont "changé de mains" par des acteurs locaux d'Antep.

Les violences économique et physique se produisent en même temps et d'énormes richesses

matérielles changent de mains avec les déportations et les massacres de masse.

Les registres des Commissions de liquidation sont disponibles mais **non accessibles** aux chercheurs.

Sur un ensemble de réglemets légaux ainsi que sur le pillage et le vol est batie une transformation

sociale et économique engendrant un régime républicain avec les mêmes agents conservant leurs

ideologies **nationaliste, raciste et genocidaire.**

Aïntab est donc le microcosme d'une transformation à grande echelle.

Actuellement les maisons, bâtiments commerciaux et même églises des Arméniens sont présents

à Antep, transformés en hôtels, cafés et immeubles de bureaux. L' habitant , surtout l'élite, connait

l'existence antérieure d'Arméniens dans la ville mais il **ne veut pas** s'en souvenir **ni surtout en**

parler.

Le livre explique comment on ne peut pas écrire l'histoire économique de la Turquie sans connaitre

le passé des Arméniens en Anatolie.

(*) **The Armenians of Aintab, Harvard University press.**

Edition turque ; "Antep 1915" Edition Iletisim, Istanbul.

(**) **Umit Kurt , natif d'Antep , docteur en histoire de l'Université Clark, spécialiste du Moyen Orient**

et du Génocide arménien.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com

Zaven Gudsuz est diplômé d'économie de l'Université de Nantes

photo : D.R.